

Appel aux députés du Bundestag allemand

La grande coalition de la CDU, la CSU et du SPD s'est clairement engagée dans son accord de novembre 2013 en faveur de la conservation permanente du patrimoine cinématographique national. Elle a promis de promouvoir la numérisation et convenu qu'un effort financier approprié devait être fait de la part du gouvernement et de l'industrie du cinéma. Elle a convenu de soutenir le Kinematheksverbund (l'association des cinémathèques) plus fortement qu'auparavant comme l'une des institutions centrales dans la préservation et la mise à disposition du patrimoine cinématographique allemand. Elle a également pris l'engagement de renforcer le personnel et les fonds des Archives fédérales.

En dépit de nombreux appels, initiatives et pétitions toutes ces promesses et assurances ne sont pourtant pas satisfaites au jour d'aujourd'hui :

1. Le patrimoine cinématographique est en danger. D'une part il est menacé par le processus de dégradation des supports, mais aussi par une destruction irresponsable et la perte matérielle de films d'archives. D'autre part, l'histoire du cinéma allemand est en train de disparaître des salles de cinéma et de la télévision, tandis qu'il est fait trop peu pour sa visibilité numérique.
2. Le soutien fédéral à la numérisation a stagné depuis des années à un million d'euros pour les membres sélectionnés du Kinematheksverbund.
3. Les négociations sur la participation des régions (*Länder*) et de l'industrie du film à la promotion de la numérisation n'avancent pas.
4. Au lieu de renforcer la Cinémathèque allemande, il est prévu une réduction de son budget en 2017.
5. Avec la fermeture du laboratoire de tirage du Bundesarchiv-Filmarchiv (Archives fédérales du film), l'une des dernières installations d'exploitation analogiques en Allemagne sera éliminée sous la pression de contraintes économiques. On est ainsi mis devant un accompli avant qu'une stratégie globale pour la sauvegarde du patrimoine cinématographique ait été préparée par les cinémathèques.
6. Les Archives fédérales du film n'ont pas été renforcées. Au contraire, elles ont vu leurs moyens diminuer en raison de mesures d'austérité et d'une exclusivité accordée à la numérisation, technologie qui, selon les experts internationaux, est reconnue comme inadaptée à une sauvegarde permanente ; tant qu'il n'y aura pas de modèle à long terme pour le stockage des données numériques, le risque de perte de données et la dégradation rapide à laquelle sont exposés les formats de fichiers demeureront.

La Ministre de la Culture, Madame Monika Grütters, a récemment déclaré que la numérisation du patrimoine cinématographique allemand était le « chantier du siècle ». Nous appelons les hommes et femmes politiques de la grande coalition à prendre conscience de ce « chantier du siècle » afin d'y faire face de manière responsable et de mettre enfin en œuvre les décisions de l'accord de coalition.

Nous demandons :

- la création d'un fonds permanent ayant des ressources suffisantes pour une stratégie de protection et de conservation à deux volets qui concerne à la fois une production à long terme stable de sauvegardes analogiques ainsi que la production et la conservation de copies numériques autorisés.
- la mise en place d'un organe central de coordination pour distribuer adéquatement les fonds aux membres du Kinematheksverbund ainsi que d'autres archives détenant des films dans les instances fédérales, provinciales et locales et dans les archives,
- des ressources financières pour le développement et l'établissement d'un catalogue complet du cinéma, absolument nécessaire.
- une augmentation des ressources financières et humaines pour les membres du Kinematheksverbund afin que cet organisme puisse remplir les fonctions d'une bibliothèque de cinéma allemande centralisée et une archive du film.
- la préservation de la technologie de copies analogiques en Allemagne et le maintien d'une infrastructure technique et commerciale appropriée.

(Traduction: François Albera)

Initiative « Le Patrimoine cinématographique en danger »

Jeanpaul Goergen, Klaus Kreimeier

Claudia von Alemann, Regisseurin / **Dr. Dirk Alt**, Historiker / **Dr. Anna Bohn**, Filmwissenschaftlerin / **Andreas Dresen**, Regisseur / **Prof. Norbert Grob**, Filmwissenschaftler / **Dr. Sabine Haag**, Generaldirektorin des KHM-Museumsverbandes Wien / **Prof. Vinzenz Hediger**, Filmwissenschaftler / **Prof. Jan-Christopher Horak**, Direktor des UCLA Film & Television Archive / **Alexander Horwath**, Direktor des Österreichischen Filmmuseums / **Prof. Christian Koeberl**, Generaldirektor des Naturhistorischen Museums Wien / **Karola Kraus**, Generaldirektorin des Museums moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien / **Prof. Dietrich Leder**, Medienwissenschaftler / **Juliane Maria Lorenz**, Präsidentin der Rainer Werner Fassbinder Foundation / **Jeanine Meerapfel**, Präsidentin der Akademie der Künste Berlin / **Peter Nestler**, Regisseur / **Prof. Christine Noll Brinckmann**, Filmwissenschaftlerin / **Harald Petzold**, MdB / **Rosa von Praunheim**, Regisseur / **Edgar Reitz**, Regisseur / **Volker Schlöndorff**, Regisseur / **Wolfram Schütte**, Publizist / **Prof. Marcus Stiglegger**, Filmwissenschaftler / **Thomas Tode**, Filmhistoriker / **Bernd Upmoor**, Regisseur / **Prof. Chris Wahl**, Filmwissenschaftler / **Alexander Zöller**, Filmwissenschaftler

Vorstand und Beirat des Verbands der deutschen Filmkritik
Wim Wenders Stiftung